



Gembloux Agro-Bio Tech
Université de Liège

Agriculture Is Life.be



Documents présentés à l'occasion de

La Nuit des Chercheurs 2014

Agricultures de demain ? Produire avec la nature...

David Brédart & Séverin Hatt



Médiacité, Liège

26/09/2014

Contacts :

severin.hatt@ulg.ac.be

dbredart@ulg.ac.be

Agricultures de demain ? Produire avec la nature...

Baisse de la biodiversité, pollution de l'eau, crises alimentaires, diminution du nombre d'agriculteurs... ces sujets régulièrement présents dans l'actualité remettent en question le modèle industriel de la production agricole. Nous présenterons des alternatives actuellement développées par des agriculteurs et des chercheurs. Nous proposons, par exemple, de découvrir des dispositifs qui réduisent l'utilisation de pesticides ou de fertilisants.

AGROECOLOGIE : COMMENT REPENSER LES SYSTEMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES?

PRODUIRE AVEC LA BIODIVERSITE...

Entre plantes cultivées



Entre élevage et culture



FAVORISER LES SYNERGIES →



Entre parcelles et milieux (semi)naturels



Entre espèces animales



...POUR UNE ALIMENTATION DU TERRITOIRE

Adapter les techniques aux conditions locales



Créer des circuits de commercialisation



RELIER LA FOURCHE A LA FOURCHETTE



Réunir Producteurs – Transformateurs – Distributeurs – Consommateurs autour de projets territoriaux

APPRENTISSAGE ET INNOVATION



Une recherche multidisciplinaire...

ADAPTER LES METHODES DE RECHERCHE



...et avec les agriculteurs

NUIT DES CHERCHEURS 2014 : LE JEU DE LA VACHE

David Brédart (dbredart@ulg.ac.be) & Séverin Hatt (severin.hatt@ulg.ac.be)

Imaginez-vous agriculteur. Vous avez une ferme et des vaches. Pour les nourrir, vous avez des prairies et des cultures. La saison commence et vous allez semer vos cultures. Vous devez alors préparer la terre pour qu'elle accueille la culture dans de bonnes conditions. Vous avez une charrue pour labourer la terre mais l'utiliser vous prend beaucoup de temps et vous coûte cher en carburant. Vous réfléchissez à des alternatives.

Q1 : A votre avis, quel petit animal peut vous venir en aide ?

- La taupe.
- Le ver de terre.
- Votre voisin avec sa bêche.

En effet, de plus en plus d'agriculteurs limitent le travail du sol ou autrement dit, le labour mécanique à l'aide de machines. A la place, ils favorisent un labour biologique réalisé par la vie du sol comme par exemple le ver de terre. Mais attention, le ver de terre est gourmand ! Pour qu'il travaille bien, il faut aussi le nourrir et donc les agriculteurs veillent à laisser sur le sol des déchets organiques que les vers de terre viennent chercher comme repas.

Vous avez maintenant semé la nouvelle culture. Pour que la culture grandisse rapidement et soit en bonne santé, vous devez veiller à la fertilité de la terre. Habituellement, en plus d'épandre du fumier qui vient de votre élevage (paille + déjections des vaches), vous achetez des engrais chimiques. Vous savez cependant qu'utiliser trop d'engrais pollue l'eau des nappes phréatiques, ce qui peut ensuite poser problème pour la qualité de l'eau potable.

Q2 : Comment pouvez-vous limiter votre utilisation d'engrais ?

- Vous faites la danse de la fertilité, c'est comme la danse de la pluie mais pour la fertilité.
- Vous semez des mélanges de plantes.
- Vous continuez à utiliser beaucoup d'engrais et vous dites à votre voisin d'arrêter de boire, tant pis s'il a soif ! Surtout que votre voisin adore la viande que vous produisez avec vos vaches, il doit donc choisir ses priorités...

Oui, semer des mélanges permet de limiter l'utilisation d'engrais. Le principe est d'intégrer dans les mélanges des plantes dites légumineuses, par exemple le pois, qui permettent de capter l'azote de l'air pour le rendre disponible pour les autres plantes de la culture (l'azote qui est un des principaux composants nécessaires à la fertilité du sol).

Votre culture grandit mais le travail n'est pas fini ! Des insectes ravageurs s'attaquent à vos cultures. Vous hésitez à pulvériser des insecticides. En effet, vous devez enfiler un équipement de protection qui ressemble à un scaphandre et vous n'aimez pas manipuler ces produits dangereux pour votre santé.

Q3 : Quelles possibilités s'offrent à vous pour lutter contre les insectes nuisibles ?

- Vous plantez une pancarte signalant aux insectes nuisibles de passer leur chemin.
- Vous semez des bandes fleuries.
- Vous appelez votre voisin qui a un filet pour capturer les insectes et une tapette à mouches.

Bien que votre voisin soit certainement très efficace, planter des bandes fleuries permet d'attirer des insectes prédateurs qui vont réguler les insectes nuisibles. Cette technique porte le nom de contrôle biologique. Les bandes fleuries attirent aussi des insectes pollinisateurs.

Nous sommes en Belgique et même si vous êtes un éternel optimiste, il y a du vent et de la pluie. Les cultures et vos vaches ont froid. De plus, une coulée de boue a emporté une partie d'une culture lors d'un orage.

Q4 : Comment pouvez-vous prévenir ces problèmes à l'avenir ?

- Vous revoyez votre technique de danse de la fertilité, auriez-vous fait une danse de la pluie en fait ?
- Vous plantez des arbres et des haies.
- La femme de votre voisin est douée en couture, ne pourrait-elle pas créer des manteaux pour vos vaches ?

Les arbres et les haies présentent plusieurs avantages. Ils coupent le vent et la pluie battante. Leurs racines retiennent la terre et limite l'érosion. De plus, ils abritent de la biodiversité comme par exemple des chauves-souris qui sont des espèces vulnérables et se nourrissent d'insectes dont des insectes nuisibles.

Ouf, c'est la récolte et vous aurez assez de nourriture pour vos vaches pendant l'hiver, notamment quand elles ne seront plus en prairies. Vous êtes rassuré car vous essayiez de nouvelles techniques. En plus de limiter l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques, vos nouvelles techniques doivent vous aider à produire le maximum de l'alimentation des vaches sur la ferme. Vous gagnez ainsi en autonomie et vous évitez de faire trop d'achats de compléments alimentaires comme les achats de soja. En effet, le soja coûte cher et en plus est souvent un OGM (Organisme Génétiquement Modifié) en provenance d'Amérique du Sud. Cependant, vous avez changé l'alimentation de vos vaches et elles ne grossissent plus autant que vous le souhaiteriez.

Q5 : Que pouvez-vous faire pour poursuivre vos nouvelles techniques et maintenir votre autonomie ?

- Vous prévoyez des transats et des séances de massage pour vos vaches. Fini l'exercice, qu'elles grossissent !
- Vous croisez ou changez la race de vos vaches.
- Cette fois votre voisin ne vous sera d'aucune aide, les manteaux que vous a offerts sa femme pour vos vaches sont déjà trop serrés, pas question de devoir en refaire pour des vaches plus grosses !

Choisir des races plus rustiques présente plusieurs avantages pour l'élevage. Tout d'abord, ces races valorisent mieux des fourrages grossiers ou autrement dit une alimentation plus pauvre. Ensuite, celles-ci sont plus résistantes aux maladies et nécessitent dès lors moins d'antibiotiques.

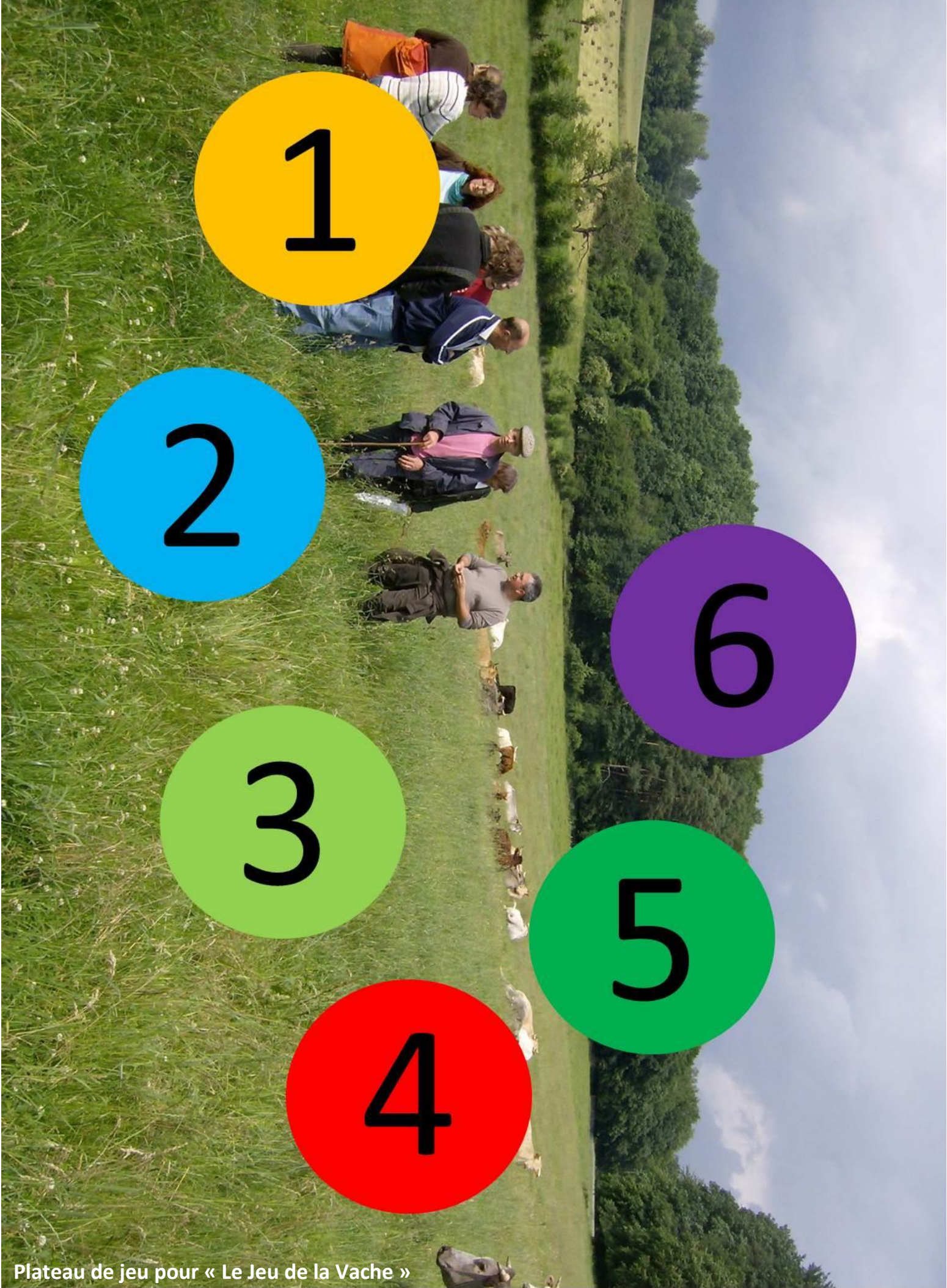
Petit à petit, c'est donc toute votre ferme et votre système de production qui changent. Un seul bémol, vous devez encore vendre vos vaches ou autrement dit trouver une filière de valorisation. La filière conventionnelle liée aux supermarchés impose des critères qui sont établis selon le standard de la race Blanc Bleu Belge mais ne sont pas prévus pour les races plus rustiques. Comme vous avez changé de race, vous avez des difficultés à vendre vos vaches à un prix correct.

Q6 : Quelle filière pouvez-vous rejoindre pour augmenter votre rentabilité et assurez la survie de votre ferme ?

- Vous passez en AB (Agriculture Biologique).
- Vous alimentez un GAC (Groupe d'Achat Commun) de la ville voisine.
- Vous vendez directement à votre voisin qui en plus a une grande famille.

Ouille c'était un piège, les trois réponses sont en effet possibles et complémentaires. L'AB permet aux agriculteurs de générer une plus-value sur le produit en plus de recevoir une prime pour la mise en œuvre de pratiques davantage connectées à l'environnement ; ceci selon le respect d'un cahier des charges. Les GAC et la vente à la ferme sont aussi des façons de générer un revenu supplémentaire notamment en limitant le nombre d'intermédiaires. Ceci permet par ailleurs de nouer le contact entre consommateurs et agriculteurs, de discuter de ce qu'est une alimentation de qualité, de ce qu'elle coûte à produire, de ce qu'est un prix rémunérateur pour l'agriculteur,... C'est aussi par-là que s'élaborent de nouveaux modèles agricoles et donc que se choisit la nourriture que nous souhaitons pour demain.

La viande que vous vendez dans votre ferme n'est dès lors plus celle du maigre et du tendre comme dans les supermarchés mais plutôt une viande persillée qui gagne en saveur.



1

2

3

4

5

6

Plateau de jeu pour « Le Jeu de la Vache »



Poster de photos imprimé